

FAITS DE LANGUES

Revue de Linguistique

Editions OPHRYS

<http://lettres.univ-lemans.fr/fdl>

DIRECTEURS de REDACTION

Laurent Danon-Boileau (Paris V), Mary-Annick Morel (Paris III), Reza Mir-Samii (Le Mans)

DIRECTEUR-ADJOINT de REDACTION

Catherine Chauvin (Nancy II)

COMITE de REDACTION

Philippe Bourdin (York-Toronto), Charles De Lamberterie (EPHE), Claude Delmas (Paris III), Jean-Pierre Desclés (Paris IV-Sorbonne), Anaïd Donabédian (INALCO), Blanche-Noëlle Grunig (Paris VIII), Arturo Martone (Naples, Italie), Amina Mettouchi (Nantes), Alexis Michaud (CNRS), Marie-Claude Paris (Paris VII), Alain Peyraube (CRLAO), Aliyah Morgenstern (ENS-Lyon), Suzy Platiel (CNRS), Irina Poustovaïa (EPHE), Irène Tamba (EHESS), Akira Terada (Le Havre)

COMITE INTERNATIONAL de LECTURE

Inge Bartning (Stockholm), Marc Brunelle (Ottawa), Denis Creissels (Lyon II), Emanuela Cresti (Pavie), Patrick Dendale (Anvers et Metz), Szuszanna Fagyal (Michigan, USA), Naoyo Furukawa (Tsukuba-Japon), Colette Grinevald (Lyon II), Juhani Härmä (Helsinki, Paris III), Claude Hagège (Collège de France, Paris III), Odile Halmøy (Bergen, Norvège), Michael Herslund (Aarhus, Danemark), Shlomo Izre'el (Tel-Aviv), Gilbert Lazard (EPHE), Alain Lemaréchal (Paris IV), Robert Nicolaï (Nice), Henning Nølke (Aarhus, Danemark), Jean Perrot (EPHE), Bernard Pottier (Paris IV), Georges Rebuschi (Paris III), Laurence Rosier (Bruxelles), André Rousseau (Lille), Anne Salazar Orvig (Paris III), Mauro Tosco (Naples), Paul Touati (Lund, Suède), Linda Waugh (Tucson Arizona, USA)

COMITE de REDACTION ADJOINT

Gaëlle Ferré (Paris III-Nantes), Elgar-Paul Magro (Paris III-Malte), Luca Greco (Paris III)

REDACTION - ORGANISATION

Mary-Annick Morel
16, rue Marx Dormoy
92260 Fontenay-aux-Roses
Tél. et Fax : 01.46.61.12.15

VENTE ET ABONNEMENTS

Faits de Langues - Editions Ophrys
25, rue Ginoux — 75015 Paris
Tél.: 01.45.78.33.90
Fax: 01.45.75.37.11
Courriel : info@ophrys.fr

Abonnement 2007 : deux numéros : France : 54 €, Etranger : 64 €
Vente au numéro : France : 29 €, Etranger : 35 €

FAITS de LANGUES

REVUE DE LINGUISTIQUE

n° 29

La réduplication

Directeurs scientifiques

Alexis Michaud et Aliyah Morgenstern

avec le concours du
Centre National du Livre et du CNRS

OPHRYS
2007

Bibliothèque de Faits de Langues

Linguistique Éditions OPHRYS

<http://lettres.univ-lemans.fr/fdl>

Poursuivant les objectifs de la Revue, la *Bibliothèque de Faits de Langues* se propose de publier des textes qui permettent d'aborder de front des questions linguistiques qui semblent de nature à alimenter une réflexion critique sur certains principes qui reçoivent parfois un peu vite le statut d'évidence.

Ouvrages parus depuis 1998 :

- Mary-Annick Morel et Laurent Danon-Boileau (1998 rééd. 2001) : *Grammaire de l'intonation. L'exemple du français oral*. Prix à l'unité : 20 € (port compris)
- Robert Nicolai (2000) : *La traversée de l'empirique. Essai d'épistémologie sur la construction des représentations de l'évolution des langues*. Prix à l'unité : 25 € (port compris)
- Daria Toussaint (2001) : *Suspens de la référenciation. Le groupe nominal chinois avec déictique*. Prix à l'unité : 18 € (port compris)
- Danielle Bouvet et Mary-Annick Morel (2002) : *Le ballet et la musique de la parole. Le geste et l'intonation dans le dialogue oral en français*. Prix à l'unité : 18 € (port compris)
- Laurent Danon-Boileau, Christian Hudelot, Anne Salazar-Orvig (Dir.) (2002) : *Usages du langage chez l'enfant*. Prix à l'unité : 15 € (port compris)
- Jean-Marie Merle (coordinateur) (2003) : *Le sujet*. Prix à l'unité : 26 € (port compris)
- Nelly Andrieux-Reix, Sonia Branca-Rosoff, Christian Puech (2004) : *Écritures abrégées (notes, notules, messages, codes...). L'abréviation entre pratiques spontanées et codifications : modernité et histoire*. Prix à l'unité : 25 € (port compris)
- Elena Vladimirska (2005) : *L'exclamation dans le dialogue oral. L'exemple du français et du russe*. Prix à l'unité : 18 € (port compris)
- Elisabetta Bonvino (2005) : *Le sujet postverbal. Une étude sur l'italien parlé*. Prix à l'unité : 22 € (port compris)
- France Dhorne : *Aspects et temps en japonais*. Prix à l'unité : 22 € (port compris)
- Aliyah Morgenstern : *Un JE en construction*. Prix à l'unité : 20 € (port compris)

Ouvrages en préparation en 2006-2007 :

- Jean-Marie Merle (coord.) : *La prédication*
- Jean Winand : *Grammaire du vieil égyptien*
- Oreste Floquet : *Phonologie du mètre français et italien. Etudes comparatives*
- Etienne Karabéjian et Jean-Jacques Briu : *Stylistique - Textes traduits de Léo Spitzer*
- Colette Grinevald : *Locuteurs de langues en danger et Travail de terrain sur langues en danger*

Luca Greco, Lorenza Mondada, Patrick Renaud, *L'interaction*

Rédaction-Organisation

Mary-Annick Morel
16 rue Marx Dormoy
92260 Fontenay-aux-Roses

Commande

Faits de Langues - Ophrys
27 rue Ginoux — 75737 Paris Cedex 15
Tél.: 01.45.78.33.90 / Fax: 01.45.78.37.11
courriel : info@ophrys.fr
Chèque libellé à l'ordre de «Ophrys»
CCP Marseille : 1515126R

La réduplication en rukai mantauran

Elizabeth Zeitoun¹

1. INTRODUCTION

Le mantauran représente l'un des six dialectes rukai², une des branches des langues de Formose (famille austronésienne)³. Cette langue est parlée dans le sud de Taiwan, dans la préfecture de Kaohsiung (comté de Maolin).

Les descriptions des divergences phonologiques et morpho-syntactiques entre dialectes rukai (notamment Li, 1977, 1996; Zeitoun, 1995, à paraître) montrent que le mantauran est le dialecte le plus "aberrant" (S. Starosta, p.c.) des six.

Au niveau de la réduplication, néanmoins, le mantauran ne fait pas figure d'exception. Dans ce dialecte, la réduplication présente, en effet, trois caractéristiques que l'on retrouve dans les autres langues de Formose⁴: en premier lieu, il existe une grande variété de formes rédupliquées; en second lieu, quelle que soit la lotigue syllabique du mot rédupliqué, seules deux syllabes adjacentes peuvent être rédupliquées; enfin, la réduplication est beaucoup plus productive pour les verbes que pour les noms.

Cet article propose de présenter la diversité des fonctions et des usages de la réduplication en mantauran. Le choix de focaliser l'analyse sur une seule langue permettra d'apprécier en système un éventail de formes et de valeurs sémantiques de la réduplication que l'on retrouve dans la plupart des autres langues de Formose (voir à ce propos Zeitoun et Wu, 2006).

Dans cet article, aucune distinction ne sera établie entre redoublement et réduplication, la réduplication étant considérée comme la copie d'une partie ou de la totalité d'un mot, suivant la définition proposée par Marantz (1982:437): la réduplication est un "processus morphologique reliant une forme de base d'un morphème (ou d'une racine) à une forme dérivée qui peut être analysée comme

¹ Institute of Linguistics, Academia Sinica. Courriel : hsez@gate.sinica.edu.tw

² En dehors du mantauran, le Rukai inclut les dialectes suivants : maga, tona, budai, labuan et taran.

³ Les langues de Formose forment, d'après R. Blust (1999), neufs des dix groupes primaires issus du proto-austronésien (pour un bref descriptif de la typologie des langues de Formose, voir Zeitoun, 2004).

⁴ En témoignent les études de Blust (1998, 2001 et 2003), Chang (1998), Adelaar (2000), Li & Tsukuda (2001, 2006), Lu (2003), Tseng (2003), Yeh (2003), Lin (2004), Zeitoun & Wu (2005) and Lee (2006).

construite à partir de la forme de base via l'affixation (ou l'infexion) de matériel phonémique nécessairement identique, en partie ou en totalité, au contenu phonémique de la forme de base" ("a morphological process relating a base form of a morpheme or stem to a derived form that may be analyzed as being constructed from the base via the affixation (or inflection) of phonemic material which is necessarily identical in whole or in part to the phonemic content of the base form").

2. LES SCHÉMAS DE LA RÉDUPPLICATION EN MANTAUROUAN

On distingue trois schémas de réduplication : la réduplication lexicalisée, la réduplication dissyllabique, et la réduplication partielle (ou monosyllabique). On notera aussi l'existence d'une triplication de quelques rares formes lexicales.

2.1 Réduplication lexicalisée

La réduplication lexicalisée correspond à la copie de dissyllabes fossilisés. Elle présente deux caractéristiques saillantes :

— d'une part, il n'existe pas de formes simples attestées correspondant aux formes réduplicées :

(1)	a. <i>valrovalro</i>	"jeune fille"	(< * <i>valro</i>)
	b. <i>velelele</i>	"banane"	(< * <i>vele</i>)
(2)	a. <i>o-hisihisi</i>	"scier"	(< * <i>o-hisi</i>)
	b. <i>o-kelrakelrange</i>	"battre, frapper"	(< * <i>o-kelrange</i>)
	c. <i>o-moromoro</i>	"se rincer la bouche"	(< * <i>o-moro</i>)
	d. <i>o-pangepange</i>	"éclore"	(< * <i>o-pange</i>)
	e. <i>o-petepete</i>	"recouvrir d'un tissu"	(< * <i>o-pete</i>)
	f. <i>o-ringiringi</i>	"frirer"	(< * <i>o-ringi</i>)
	g. <i>o-savesave</i>	"rincer"	(< * <i>o-save</i>)
	h. <i>o-vengervenge</i>	"enrouler, encercler"	(< * <i>o-venge</i>)
	i. <i>o-ve've'e'e</i>	"venteux"	(< * <i>o-ve'e</i>)

— d'autre part, ces formes peuvent être réduplicées de façon productive, comme n'importe quel autre terme lexical⁴:

(3)	a. <i>o-kelra-kelrakelrange</i>	"battre/frapper souvent" (répétitif/habituel)
	~ <i>ini-ka-kelrakelrange</i>	"se battre/se frapper"
	b. <i>o-venge-vengevenge</i>	"enrouler, encercler souvent"
	~ <i>ini-va-vengevenge</i>	"s'enrouler, s'encercler"
	c. <i>ta-ve'e-ve'e'-ae</i>	"endroit venteux"
	(<i>ta-...-ae</i> : nominalisation locative)	
	d. <i>'a-hisi-hisihisi</i>	"scie"
	(< <i>'a-</i> : nominalisation instrumentale)	
	e. <i>'a-moro-moromoro</i>	"dentifrice, brosse à dents"

⁴ Ce n'est pas toujours le cas dans d'autres langues de Formose, e.g., le Pazih, cf. Li & Tsuchida (2001).

Sont inclus dans cette catégorie :

1) les noms à référence générique ayant trait aux humains (par exemple "père (générique)/homme (en âge d'être père)", "mère (générique)/femme (en âge d'être mère)", "vieux homme/vieille femme", etc.) et les verbes qui leur correspondent. Ces noms dérivent historiquement de termes de parenté (cf. (7)) mais présentent des caractéristiques morpho-syntaxiques différentes qui en font des entités entières et indivisibles : *tamatama* est une base lexicale indépendante, *-tama* est une racine liée; *tamatama* peut être préfixé par *a-* pour marquer le pluriel, *-tama* ne le peut. *Tamatama* peut être verbalisé, cf. *matamatama* "être père (générique)/homme (en âge d'être père)", tandis que cette dérivation n'est pas possible pour *-tama*, cf. **ma-tama* -> **ma-tama*.

(4)	a. <i>tamatama</i>	"père (générique)" (cf. <i>-tama</i> "père")
	b. <i>takataka</i>	"frère/sœur/cousin(e) plus âgé(e)" (cf. <i>taka-</i> "frère/sœur plus âgé(e)")
	c. <i>palrapalra</i>	"parent" (cf. <i>palra-</i> "époux épouse")
(5)	a. <i>ma-tamatama</i>	"être père (générique)" (< * <i>ma-tama</i>)
	b. <i>ma-takataka</i>	"être plus âgé" (< * <i>ma-taka</i>)
	c. <i>ma-palrapalra</i>	"être un parent" (< * <i>ma-palra</i>)
	d. <i>ma-titina</i>	"être mère (générique)" (< * <i>ma-tina</i>)

2) certains verbes tels que *o-dhaadhaace* "marcher", *o-'ape'apaa* "s'allonger", *o-'apa'apa'a* "disposer une natte (pour dormir)", *om-alraalra* "accueillir", qui ont un sens différent (quoique sémantiquement proche) des verbes dont ils dérivent, ou qui n'ont pas de formes simples correspondantes :

(6)	a. <i>o-dhaadhaace</i>	"marcher" (< <i>o-dhaace</i> "partir")
	b. <i>o-'ape'apece</i>	"s'allonger" (< <i>o-'apece</i> "dormir")
	c. <i>o-'apa'apa</i>	"disposer une natte" (< * <i>o-'apa'a</i> , cf. <i>'apa'a</i> "natte")
	d. <i>om-alraalra</i>	"accueillir" (< <i>om-alra</i> "prendre")

2.2 Réduplication dissyllabique

La réduplication dissyllabique est employée de façon très productive en mantauran. Il peut s'agir du redoublement complet (réduplication intégrale) d'une racine dissyllabique (CVCV), ou du redoublement à gauche, à droite ou au milieu d'une racine tri- ou quadri-syllabique : la réduplication concerne alors, soit deux syllabes entières (CVCV), soit deux syllabes tronquées (CV,V). Il n'existe pas de différence sémantique entre la réduplication antéposée et la réduplication postposée à la racine.

Ci-dessous quelques exemples de réduplication intégrale de racines dissyllabiques portant sur différentes parties du discours : noms (7), verbes dynamiques (8), et verbes statifs (9).

(7)	a. <i>-taka</i>	"frère/sœur plus âgé(e)"
	~ <i>la-ma'a-taka-taka</i>	"trois frères/sœurs plus âgé(e)s ou plus"

- b. *-tama* "père"
 ~ *la-ma'a-tama-tama* "père et enfants"
 c. *-tomo* "grand-père/grand-mère"
 ~ *la-ma'a-tomo-tomo* "grand-parent et petits-enfants"
 (*la-*: pluriel; *ma'a*: réciproque pour les verbes statifs et les noms de parenté)
- (8) a. *o-lrodho* "mélanger" ~ *o-brodho-lrodho* "continuer à mélanger"
 b. *o-odho* "porter sur le dos" ~ *o-'odho-'odho* "continuer à porter sur le dos"
 c. *o-kane* "manger" ~ *o-kane-kane* "manger continuellement"
- (9) a. *ma-poli* "être blanc" ~ *ma-a-polli-polli* "tous... très blancs"
 b. *ma'-ino* "être embarrassé" ~ *ma-'ito-'ino* "très embarrassé"
 c. *ma-si'i* "être petit, peu" ~ *ma-si'i-si'i* "très petit, très peu"

La réduplication intégrale s'applique aussi aux racines tri- ou quadrisyllabiques, ne copiant que deux syllabes (CVCV), le plus souvent à gauche, comme en (10)-(12), mais parfois à droite (13) ou au milieu (14) de la racine.

- (10) a. *lraodho* "au-dessous" ~ *tali-lrao-lraotho* "comité de Pingtung"
 b. *savare* "jeune homme" ~ *a-sava-savare* "jeunes hommes"
- (11) a. *i-valrio* "se reposer" ~ *i-valri-valrio* "se reposer continuellement"
 b. *o-akame* "griller" ~ *o-aka-akame* "être en train de griller"
 c. *o-cakopo* "représer" ~ *o-cako-cakopo* "être en train de représenter"
- (12) a. *ma-lrakase* "détester, hâter" ~ *ma-lraka-lrakase* "détester, hâter beaucoup"
 b. *ma-caleme* "pourri" ~ *ma-cale=caleme* "complètement pourri"
 c. *ma-ca'e-me* "malade" ~ *ma-ca'e-ca'e-me* "très malade"
- (13) a. *pato'o* "dire" ~ *pato'o-to'o* "enseigner"
 b. *o-tamako* "fumer" ~ *o-tamako-mako* "fumer souvent"
 c. *i'-nga'ato* "ramasser du bois" ~ *i'-nga'-ato'-ato* "ramasser du bois souvent"
 d. *o-saosi* "fermer à clé" ~ *o-saosi-osi-e* "serrure"
 e. *o-lingao* "laver (plats)" ~ *a-lingao-ngao* "liquide vaisselle"
- (14) a. *dhakerale* "rivière" ~ *dha-ker-a-ker-a-lae* "abords de la rivière"
 b. *to-'adhamai* "cuisiner" ~ *to-a-dham-a-dhamai* "cuisiner souvent"

La réduplication CV.V.⁵ s'applique aux racines dissyllabiques ou trisyllabiques, copiant deux syllabes adjacentes en omettant la consonne de la seconde syllabe. Elle porte aussi sur les noms (15a), les verbes dynamiques (15b) et les verbes statifs (15c), et peut apparaître à gauche (15a-c) ou au milieu de la racine (16).

- (15) a. *dha'ané* "maison" ~ *dhaa-dha'ané* "maison de poupée"
 b. *o-dhodho'o* "verser de l'eau" ~ *o-dhoo-dhodho'o* "verser de l'eau souvent"
 c. *ma-dhalame* "aimer" ~ *ma-dhaa-dhalame* "préférer"

⁵ Ce procédé de réduplication n'est rapporté dans aucune langue de Formose mais est très productif en mantauran

- (16) a. *aotrolai* "enfants" ~ *aolroolrolai* "un endroit plein d'enfants"
 b. *a'ivivai* "femmes" ~ *a'ivivivivai* "petites filles"
 c. *maavaanao* "se laver" ~ *'a-paavaavaanaao* "savon"
 d. *o-akame* "griller" ~ *o-akaakame* "griller souvent"

2.3. Réduplication partielle

La réduplication partielle inclut le redoublement d'une syllabe unique et comprend deux schémas distincts de réduplication : (i) la réduplication CV-; (ii) le redoublement de la première consonne de la racine suivie d'une voyelle fixe /a/, communément appelée "Ca-reduplication" (Blust, 1998) ou "réduplication Ca-".

Ci-dessous, deux exemples de la réduplication CV-, très rare en mantauran :

- (17) a. *ma-olo-ho-nga* "être déjà grand" ~ *ma-a-lo-loho-nga* "tous déjà grands"
 b. *trima* "cinq" ~ *apa'a-tri-trima* "cinq pour chaque"

La réduplication Ca- est un procédé très productif dans un grand nombre de langues de Formose (par ex. le amis, le thao, le saisiyat, le siraya, le pazeh, le puyuma, l'atayal, le Paiwan). En mantauran (comme dans les autres dialectes rukai), ce type de réduplication ne peut apparaître indépendamment et est toujours induit par la préfixation (cf. *'ini-Ca-* + verbe "soi-même/réflexif", *ma-Ca-* + verbe "l'un l'autre/réiproquo").

- (18) a. *o-aha'a* "cuisiner" ~ *'ini-a-aha'a* "cuisiner soi-même"
 b. *o-colo* "tuer (cochon)" ~ *'ini-ea-colo* "tuer (cochon) soi-même"
 c. *ma-dhalame* "aimer" ~ *'ini-ka-kadhalame* "s'aimer"
 d. *to-dha'ane* "construire une maison" ~ *'ini-ta-todha'ane* "se construire une maison"

2.4. Triplication

Blust (2001) définit la triplication comme un processus unique par le biais duquel une racine est rédupliquée deux fois de façon partielle ou intégrale, par ex. thao *apa* "porter" > *apa-apa-apa-n* [apapápan] "être porté" (Blust, 2003:196). Ce terme se distingue de la réduplication en série (serial reduplication) qui consiste en la réduplication d'un segment qui a déjà été réduplié une première fois, par ex. mantauran *ma-ta-tobi* "pleurer l'un pour/avec l'autre" > *ma-ta-tobi-tobi* "pleurer les uns pour/avec les autres".

On trouve quelques rares exemples de triplication en mantauran :

- (19) a. *men-a-nae* "(un) jour" ~ *mena-mena-menaaiae* "tous les jours"
 b. *l(a)-ahane* "petits-enfants" ~ *laha-laha-lahani* "arrière petits-enfants"
 c. *ma-vah'e* "fatigué" ~ *kimo-ka-vah-e-vah-e-vah'e* "continuellement fatigué"

3. FONCTIONS SEMANTIQUES DE LA REDUPLICATION EN MANTAURAN

Le processus de reduplication qui s'applique aux noms et aux verbes en mantauran a une fonction purement grammaticale, dans le sens où il ne sert pas à créer de nouvelles unités lexicales.

Les fonctions sémantiques que l'on peut attribuer à la reduplication partielle sont difficiles à définir avec précision car la reduplication CV- n'est pas utilisée de façon productive et la reduplication Ca- est induite par l'occurrence d'un préfixe qui détermine le sens du terme par là-même reduplicé. Nous ne nous attarderons donc pas sur les valeurs sémantiques de la reduplication partielle.

Le procédé de reduplication disyllabique CVCV (qu'elle s'applique à des racines di-, tri- ou quadri-syllabiques) véhicule une notion iconique de multiplicité (voir Kiyomi, 1995) qui se manifeste par la quanification de certains noms⁶ (pluriel ou collectif) (20) et des verbes dynamiques (aspect continuatif ou itératif) (21), et l'intensification des verbes statifs (22).

- | | | | |
|-------------------------|----------------|----------------------------|---------------------|
| (20) savare | "jeune homme" | ~ <i>a-sava-savare</i> | "jeunes hommes" |
| (21) a. <i>o-cikipi</i> | "coudre" | ~ <i>o-ciki-cikipi</i> | "coudre souvent" |
| b. <i>to-ka'ange</i> | "pécher" | ~ <i>to-ka'a-ka'ange</i> | "pécher souvent" |
| c. <i>o'-enao</i> | "laver" | ~ <i>o'-ena'-enao</i> | "laver souvent" |
| (22) a. <i>ma-vah'e</i> | "être fatigué" | ~ <i>o-vah-e-vah'e</i> | "être très fatigué" |
| b. <i>ma-dhalame</i> | "aimer" | ~ <i>ma-dhal-a-dhalame</i> | "aimer beaucoup" |

La reduplication peut aussi renvoyer à la pluralité de participants dans les constructions réciproques verbales (verbes dynamiques (23) et statifs (24)) et nominales (25).

- | | |
|--------------------------------|--|
| (23) a. <i>ma-pa-pana</i> | "se tirer dessus l'un l'autre" |
| ~ <i>ma-pa-pana-pana</i> | "se tirer dessus les uns les autres" |
| b. <i>ma-ca-cengele</i> | "se regarder (l'un l'autre)" |
| ~ <i>ma-ca-cenge-cengele</i> | "se regarder (les uns les autres)" |
| (24) a. <i>ma'a-ka'-ino</i> | "être embarrassé l'un avec l'autre" |
| ~ <i>ma'a-ka'-ino'-ino</i> | "être embarrassés les uns avec les autres" |
| b. <i>ma'a-ka-irakase</i> | "se détester (l'un l'autre)" |
| ~ <i>ma'a-ka-iraka-irakase</i> | "se détester (les uns les autres)" |
| (25) a. <i>-tama</i> | "père" |
| ~ <i>la-ma'a-tama-tama</i> | "père et enfants" |
| b. <i>-tomo</i> | "grand-père/grand-mère" |
| ~ <i>la-ma'a-tomo-tomo</i> | "grand-parent et petits-enfants" |

⁶ Seuls les noms à référence "humaine" peuvent être pluriolisés. La pluralité se manifeste conjointement par la reduplication de la racine et par la préfixation d'une marque plurielle. Les noms communs sont généralement précédés du préfixe *a-* et les noms non-communs, tels que les noms de parenté, noms d'insultes, noms de maisonnées etc., sont précédés du préfixe *la-*. Les formes reduplicées lexicalisées ne sont pas reduplicées lorsqu'elles sont employées au pluriel, cf. *a-tamatama* "pères (génériques)" (et non "*a-tama-tamatama*"), *a-valrovalra* "jeunes filles" (et non "*a-valro-valrovalro*").

La reduplication en rukai mantauran

Elle apparaît aussi fréquemment dans les nominalisations pour renvoyer à une collectivité ou à une notion de massification : la nominalisation objective marquée par *a...-ae* (26), la nominalisation locative marquée par *ta...-ae* (27) ou *-ae* (28) et la nominalisation instrumentale marquée par *a-* (29).

- | | | | |
|-------------------------------------|--|------------------------------|----------|
| (26) a. <i>pa-cengele</i> | "faire... voir" | | |
| ~ <i>a-pa-cenge-cengel-ae</i> | "bibliographie" | | |
| b. <i>o-kane</i> | "manger" | | |
| ~ <i>a-kane-kan-ae</i> ⁷ | "nourriture" | | |
| c. <i>o-lrodho</i> | "mélanger" | | |
| ~ <i>a-lrodho-lrodh-ae</i> | "mélange" | | |
| (27) a. <i>o-dhomangi</i> | "blanchir à la chaux" | | |
| ~ <i>ta-dhom-i-dhomang-ae</i> | "mur" | | |
| b. <i>o-soleate</i> | "étudier, écrire" | | |
| ~ <i>ta-sola-solat-ae</i> | "école" | | |
| c. <i>o'-osario</i> | "jouer" | | |
| ~ <i>ta'-osari-sari-ae</i> | "terrain de jeu/sport" | | |
| d. <i>o-kane</i> | "manger" | | |
| ~ <i>ta-kane-kan-ae</i> | "restaurant" | | |
| (28) a. <i>vecenge</i> "millet" | ~ <i>vece-veceng-ae</i> | "un endroit plein de millet" | |
| b. <i>tai</i> "taro" | ~ <i>tai-tai-e</i> | "un endroit plein de taros" | |
| c. <i>tomotomo</i> | "vieille personne" | | |
| ~ <i>a-tomo-tomotom-ae</i> | "un endroit plein de vieilles personnes" | | |
| (29) a. <i>o-lrakipi</i> | "coller" | ~ <i>a-lraki-lrakipi</i> | "coller" |
| b. <i>o-soleate</i> | "étudier, écrire" | ~ <i>a-sola-solat-e</i> | "crayon" |
| c. <i>o'-osario</i> | "jouer" | ~ <i>a'-osari-sario</i> | "jouer" |
| d. <i>o'-ongolo</i> | "boire" | ~ <i>a'-ongo'-ongolo</i> | "verre" |

Les valeurs sémantiques de la reduplication CV-V sont plus difficiles à saisir, et varient quelque peu de la reduplication CVCV. Les noms reçoivent une valeur collective (30) ou diminutive (31); les verbes dynamiques sont interprétés comme répétitifs ou habituels (32); les verbes statifs indiquent un degré comparatif (33). A priori, il est impossible de prédire si une racine sera reduplicée par CVCV ou CV.V.

- | | | | |
|-------------------------|-----------|---------------------------|------------------------------|
| (30) <i>aolrolai</i> | "enfants" | ~ <i>ao-lroo-lrolai</i> | "un endroit plein d'enfants" |
| (31) a. <i>dha'a-ne</i> | "maison" | ~ <i>dhaa-dha'a-ne</i> | "maison de poupée" |
| b. <i>a'i-vivai</i> | "femmes" | ~ <i>a'i-vii-vivai</i> | "petites filles" |
| (32) a. <i>o-akame</i> | "griller" | ~ <i>o-a-kaa-kame</i> | "griller souvent" |
| b. <i>o-ldreiseke</i> | "planter" | ~ <i>o-ire-dhee-dheke</i> | "planter souvent" |
| c. <i>o-irakisi</i> | "pécher" | ~ <i>o-trai-kiü-kisi</i> | "pécher souvent" |
| (33) <i>ma-dhalame</i> | "aimer" | ~ <i>ma-dhaa-dhalame</i> | "préférer" |

⁷ Autre forme double : *a-kana-kan-ae* "nourriture".

4. CONCLUSION

La réduplication est un des phénomènes morphologiques les plus fréquents et importants en mantauran. Elle s'associe à d'autres procédés, e.g., la nominalisation et est obligatoire dans l'expression de certaines notions exprimées par l'affixation, la pluralité.

Les différentes formes et fonctions de la réduplication en mantauran sont résumées sous une forme tabulaire donnée dans l'appendice.

Remerciements

Je remercie vivement Marie-Claude Paris, Alain Lemaréchal ainsi qu'un relecteur anonyme pour leurs commentaires; je tiens aussi à exprimer ma reconnaissance au Comité de rédaction, et en particulier à Catherine Chauvin. Les restrictions d'usage s'appliquent.

TABLEAU 1. FORMES ET FONCTIONS SEMANTIQUES DE LA REDUPLICATION EN MANTAURAN (RUKAI)

Schémas de réduplication	Dominante rédupliquée	Signification	Gabarit	Forme simplex	Forme rédupliquée
1. réduplication lexicalisée	racine (CV(CV)) > (CV(CV))	-	--	--	<i>o-vengenge</i> "enrouler, encercler"
2a. réduplication intégrale	racine entière	1. pluralité 2. collectif/locatif	C ₁ V ₁ C ₂ V ₂ → C ₁ V ₁ C ₂ V ₂ -C ₃ V ₃	<i>a-ōdho</i> "porter" <i>o-kane</i> "manger"	<i>o-'ōdho-ōdho</i> "porter, soutenir" <i>ta-kane kane-āe</i> "restaurant"
		3. continuatif / répétitif		<i>o-l'rodho</i> "mélanger"	<i>o-trodho-trodho</i> "mélanger" continuellement"
		4. pluralité des participants dans les constructions réciproques		<i>ma-pa-pama</i> "tirer l'un sur l'autre"	<i>ma-po-pana-pana</i> "tirer les uns sur les autres"
		5. intensification		<i>ma'a-ka-~ma</i> "être embarrassé l'autre"	<i>ma'a-ka-~ina-~mo</i> "être embarrassé les uns les autres"
				<i>ma-padi</i> "blime"	<i>ma-padi-padi</i> "très blime"

2b. CVCV- (gauche)	deux syllabes	<i>Cf. 2a</i>	$C_1V_1C_2V_2C_3V_3 \rightarrow$	savare "jeune homme"	<i>a-sava-savare</i> "jeunes hommes"
			$C_1V_1C_2V_2-C_1V_1C_2V_2C_3V_3$	<i>'o-'ongolo</i> "boire"	<i>'o-'ongolo</i> "boire souvent"
2c. CVCV- (droite)	deux syllabes	<i>Cf. 2a</i>	$C_1V_1C_2V_2C_3V_3 \rightarrow$	<i>ma-dhalame</i> "aimer"	<i>ma-dhalame</i> "aimer beaucoup"
			$C_1V_1C_2V_2-C_2V_2C_3V_3$	<i>saosi</i> "fermer à clé" <i>tamako</i> "fumer"	<i>saosi</i> "aimer beaucoup" <i>ta-sao-si-si-e</i> "scellure" <i>tamako-mako</i> "fumer savent"
2d. CVCV- (milieu)	deux syllabes	<i>Cf. 2a</i>	<i>Cf. 2c.</i>	<i>dhakerale</i> "rivière" <i>dhaa-dha'a/ane</i> "maison"	<i>dhalame</i> "maison de poupée" <i>o-dhadho'o</i> "verser de l'eau" <i>ma-dhalame</i> "aimer"
2e. CV.V- (gauche)	deux syllabes	1. diminutif 2. continuatif / répétitif 3. comparatif	1. diminutif 2. continuatif / répétitif 3. comparatif	<i>dhalame</i> "maison" <i>o-dhadho'o</i> "verser de l'eau" <i>ma-dhalame</i> "aimer"	<i>dhalame</i> "maison de poupée" <i>o-dhadho'o</i> "verser de l'eau" <i>ma-dhalame</i> "aimer"
	sans la seconde consonne				

2f. CV.V- (milieu)	<i>Cf. 2e</i>	<i>Cf. 2e</i>	$C_1V_1C_2V_2 \rightarrow$	<i>o-hre-dher-dheke</i> "planter"	<i>o-hre-dher-dheke</i> "planter souvent"
3a. réduplication partielle Ca-	première consonne	induite par la co- occurrence	$C_1V_1C_2V_2 \rightarrow$	<i>o-pana</i> "tirer"	<i>ma-pa-pama</i> "tirer l'un sur l'autre"
	plus /a/	d'un préfixe	$Ca-C_1V_1C_2V_2$	<i>o-ke'rie</i> "couper"	<i>'ni-ka-ke'e/ie</i> "se couper"
3b réduplication partielle CV-	une syllabe	Intensification (?)	$C_1V_1C_2V_2 \rightarrow$ $C_1V_1-C_1V_1C_2V_2$	<i>ma-o-loho-nga</i> "être déjà grand"	<i>ma-a-lo-loho-nga</i> "être tous déjà grands"
4. Tripliation		Intensification (?)	$C_1V_1-C_1V_1 \rightarrow$ $C_1V_1C_2V_2-C_1V_1C_2V_2$	<i>lahane</i> "petits-enfants"	<i>lah-la-ha-hane</i> "arrière petits- enfants"

Site internet de la revue

Faits de Langues

La revue *Faits de Langues* dispose d'un site régulièrement mis à jour, à l'adresse suivante :

<http://lettres.univ-lemans.fr/fdl>

Ses pages, outre une présentation générale de la revue, comprennent :

- la liste des numéros parus (Sommaire, Présentation générale et Bibliographie générale pour chaque numéro),
- la liste des numéros à paraître,
- un index Auteur, et un index Thématique (en cours de construction),
- des formulaires pour Abonnement et Vente par numéro.

Ce site comprend aussi des liens vers les pages de la "Bibliothèque de Faits de Langues"

Non non et no no en français et en italien : réitération ou réduplication ?

Franck Floricic* et Françoise Mignon**

L'objectif de cette contribution est d'analyser le fonctionnement syntactico-sémantique des marqueurs de négation français et italien *non* et *no*, et plus particulièrement de leur variante reduplicée *non non* et *no no*. Le phénomène de la reduplication a donné lieu depuis longtemps à de nombreuses études qui ont exploré sa nature et son fonctionnement, tant sur le plan de la morphologie que de la phonologie. Il est bien connu que la reduplication représente un mécanisme morphologique productif que l'on retrouve comme exposant de diverses catégories grammaticales : aspect (itératif, complétiif), nombre (pluriel, totalité), formations onomatopéiques, superlatifs, etc., et de façon privilégiée comme moyen d'expression du haut degré, quelles que soient les catégories impliquées. En italien par exemple, la reduplication d'un adjectif ou d'un adverbe fournit une valeur intensive que n'a pas la forme simple (*cf. piccolo piccolo* "tout petit", *subito subito* "tout de suite", *bello bello* "très / tout beau", etc.), et il s'agit là d'un procédé que le français exploite dans une moindre mesure ou avec une extension moindre que l'italien.

Les formes reduplicées *non non* et *no no* sont quant à elles typiques du discours dialogique dans les deux langues. Notre étude s'appuie sur un ensemble d'exemples variés, constitué par un corpus d'entretiens en français enregistrés et transcrits par Kate Beeching entre 1980 et 1990¹; par des romans en langue française publiés de 1950 à nos jours et disponibles dans la base Frantext²; par des occurrences recueillies à partir du moteur de recherche Google³; enfin, par des exemples glanés par nous-mêmes dans la conversation quotidienne, construits pour les besoins de la démonstration, ou traduits par nos soins⁴. A partir de ce corpus, on s'attachera d'abord à décrire les propriétés de chacun des

* ERSS/UMR5610 CNRS & Université Toulouse-Le Mirail. Courriel : floricic@univ-tlse2.fr

** ERSS/UMR5610 CNRS & Université Toulouse-Le Mirail. Courriel : fmignon@univ-tlse2.fr

¹ Ce corpus est disponible en ligne à l'adresse suivante : <http://www.uwe.ac.uk/faculties/les/staff/kb/CORPUS.pdf>. Les exemples cités qui en sont issus sont indiqués comme suit : (corpusKB).

² Pour les exemples extraits de Frantext (<http://www.inalf.fr/atiff>), nous signalons seulement les références de l'œuvre.

³ Pour ces exemples, nous indiquons l'URL dont ils sont extraits.

⁴ Ces exemples sont respectivement indexés par (conversation), (ex. construit) et (trad.).